



| | |
|--|---|
| Message de notre directeur | 2 |
| Actualité des activités de plaidoyer de l'AEC | 2 |
| Évaluation des risques de transmission du coronavirus dans la pratique musicale..... | 4 |
| Enquête sur l'enseignement de la musique populaire en Europe | 5 |
| Opera Out of Opera - plein phare sur le projet | 5 |
| Deuxième Conférence LATIMPE sur l'apprentissage et l'enseignement | 6 |
| Diffusion des résultats du projet INTERMUSIC et des mesures de l'AEC en faveur de la numérisation..... | 7 |
| Mise à jour concernant l'équipe du Bureau de l'AEC | 8 |

Message de notre directeur

Chers amis et collègues !

Même si l'Europe semble avoir passé le pic de la crise du coronavirus, nous ne sommes pas pour autant sortis de l'état d'urgence. Nous nous sommes pliés à certaines routines et nous avons dû adopter de nouveaux comportements.

Nous restons très attentifs à l'impact immédiat de la pandémie sur les secteurs économique, social et culturel mais le problème des répercussions de l'*après-corona* sur l'état du monde et notre contribution pro-active aux changements inévitables sont désormais à l'ordre du jour. Nous faisons un point sur le sujet dans cette lettre d'infos.

Le Bureau de l'AEC vous souhaite beaucoup de courage pour surmonter cette crise. Prenez soin de vous et profitez du printemps, malgré tout.

Stefan Gies, Directeur de l'AEC

Actualité des activités de plaidoyer de l'AEC

La pandémie de coronavirus a encore dominé les activités de plaidoyer de l'AEC mais un léger changement de focus se fait sentir par rapport au mois dernier. Au début de la crise, et pour des raisons parfaitement compréhensibles, les demandes prioritaires concernaient des mesures directes de soutien financier et d'appui infrastructurel pour assurer la survie des artistes, ainsi que des actions immédiates pour préserver le fonctionnement des salles et des établissements d'enseignement supérieur musical. Ces demandes s'adressaient particulièrement aux instances dirigeantes et à tous les niveaux, des municipalités aux institutions européennes.

Jusqu'à présent, la contribution de l'Union européenne s'est avérée considérable. Il est également à noter que dans [sa réponse à une lettre ouverte](#) sur la crise du Covid-19 et son impact sur la musique et la vie musicale, la commissaire européenne **Mariya Gabriel** a souligné expressément et à plusieurs reprises combien elle apprécie la démarche coordonnée du secteur de la musique qui s'exprime d'une seule voix pour présenter ses préoccupations et besoins. La lettre ouverte avait été lancée par une **coalition d'organisations européennes** actives dans le domaine musical, dont l'AEC. Cet aspect important d'un lobbying réussi ne saurait être sous-estimé. Mais malgré cela, il est également clair que la marge de manœuvre de l'Europe, comparée aux États nationaux, est limitée dans les domaines de la culture et de l'éducation.

Il ressort de diverses enquêtes que les financements au niveau des États nationaux et de leurs entités administratives varient considérablement d'un pays à l'autre. Si certains pays compensent même la perte de revenus des artistes indépendants, d'autres voient des institutions culturelles pourtant bien enracinées s'effondrer du jour au lendemain. **Une nouvelle brèche entre riches et pauvres** menace de s'ouvrir, et cela dans le domaine de la musique qui ne connaît pas de frontières. Les lignes de fracture se multiplient et deviennent visibles : les orchestres symphoniques et les maisons d'opéra, largement soutenus par l'État ou les institutions publiques, pourront sans doute traverser quelques années de vaches maigres, tandis que les secteurs qui dépendent plus du mécénat privé, comme les clubs de jazz et les festivals, devront sans doute baisser le rideau brusquement.

La crise fait également resurgir des préoccupations plus anciennes, souvent négligées : outre la situation inacceptable de la **protection sociale des indépendants**, la rémunération des services artistiques en ligne, comme la transmission de concerts en streaming, figure en haut de la liste des activités de plaidoyer pour l'amélioration des conditions de travail et de vie des musiciens.

Parallèlement aux demandes adressées aux gouvernements, des actions et mesures qui pourraient être qualifiées de « plaidoyer peer-to-peer » ou « plaidoyer interne » gagnent en importance. Signalons notamment des actions de soutien mutuel, l'échange de savoir-faire et d'exemples de bonnes pratiques, la création de plateformes communes et d'initiatives conjointes, par exemple dans les domaines de la recherche et de l'enseignement en ligne.

L'AEC a lancé sans tarder un site web relayant entre ses membres des [Outils & Suggestions](#) de la communauté, dont des rapports d'expérience sur l'enseignement en ligne, mais aussi des conseils pour l'évaluation et l'administration des études en ligne. Ce site se développe de manière dynamique et nous nous réjouissons de recevoir vos contributions et commentaires.

Nécessité oblige, la relocalisation des réunions et conférences sur le **World Wide Web** a néanmoins eu des effets secondaires positifs. Presque tous les organisateurs enregistrent une augmentation significative du nombre de participants, ainsi qu'un nombre non négligeable de visiteurs d'autres continents. L'AEC a récemment partagé cette expérience en deux occasions. Le 15 mai, lors d'une [conférence](#) organisée par Melbourne (Australie), notre responsable des événements et projets Sara Primiterra a présenté des outils en ligne développés dans le cadre des projets INTERMUSIC et SWING : l'événement a permis de communiquer avec de nouveaux publics, et donné une nouvelle visibilité au travail de l'AEC et de ses membres.

Quelque temps auparavant, Deborah Kelleher, membre du ComEx de l'AEC, et Stefan Gies, notre directeur général, avaient été invités à un [webinaire organisé par Classical:NEXT](#) sur deux thèmes : « Apprentissage à distance » et « Perspectives découlant de la crise ». Mis en œuvre depuis l'Europe, Classical: NEXT touche néanmoins un public majoritairement américain - d'autant plus si ce même public n'a pas à se déplacer de l'autre côté de l'Atlantique. Là aussi, il a été démontré que nous sommes tous confrontés aux mêmes défis et qu'il est important d'échanger expériences et conseils. Par ailleurs, l'Europe et l'AEC se sont affirmés comme des chefs de file mondiaux, surtout en matière de vidéoconférences en ligne pour la musique d'ensemble.

Évaluation des risques de transmission du coronavirus dans la pratique musicale

Tousser, éternuer, parler et rire sont les modalités de transmission les plus directes et de loin les plus dangereuses du coronavirus. En effet, il se trouve dans les gouttelettes de mucus ou de salive ainsi émises et susceptibles de pénétrer dans l'organisme d'une autre personne par le nez ou la bouche, mais il se trouve aussi dans les minuscules particules appelées aérosols. Les dernières recherches montrent que le virus peut se transmettre également par l'air que nous respirons, et donc aussi quand nous chantons ou jouons d'un instrument à vent.

En conséquence, nombre de virologues considèrent les pratiques collectives de chant choral et d'ensembles à vent comme des situations à risque. Même là où les services religieux sont à nouveau autorisés, les fidèles ont encore souvent interdiction de chanter. De nombreux musiciens souffrent déjà de l'arrêt des prestations publiques, et ces interdictions sont un fardeau supplémentaire. Mais qui cherche à savoir comment minimiser le risque de transmission du virus en cas d'exposition à une pratique vocale ou d'instruments à vent, s'aperçoit rapidement du manque de connaissances ou de données fiables sur le sujet.

Plusieurs initiatives cherchent à combler cette lacune. Sans surprise, la plupart d'entre elles sont issues de la communauté des personnes concernées mais elles se heurtent à un problème : les études empiriques susceptibles de fournir des résultats valables et fiables sont complexes et onéreuses. Même les instituts de médecine des arts, présents dans la communauté AEC et dont certains se sont déjà penchés sur le sujet, n'ont généralement pas les moyens d'engager ce type de recherches. Nos organisations partenaires aux Etats-Unis nous ont informé d'un [projet](#) au protocole déjà très détaillé mais au financement toujours incertain.

Il faut étudier le risque lié aux nanoparticules, comme les aérosols, lors d'une pratique vocale professionnelle ou amateur impliquant des adultes ou des enfants, ainsi que la dispersion des aérosols pendant la pratique d'instruments à vent. Des données comparatives doivent être collectées dans un troisième groupe de testeurs, pour mesurer les émissions d'aérosols lors de la parole. Une [description assez précise de la conception de cette enquête](#) est déjà disponible pour les ensembles de cuivres.

L'AEC est partenaire officiel de cette initiative et lui apporte son soutien mais seuls ses membres peuvent faire vivre ce partenariat, par exemple en participant à l'étude comme testeurs. Il pourrait aussi être important de combiner des idées et approches comparables en Europe avec celles des États-Unis, pour faciliter le financement.

Les personnes intéressées sont invitées à contacter l'AEC à cette adresse : stefangies@aec-music.eu.

Enquête sur l'enseignement de la musique populaire en Europe

L'AEC apporte son soutien à l'initiative de chercheurs de l'université Erasmus de Rotterdam et vous présente leur [enquête sur l'enseignement de la musique populaire en Europe](#).

Elle comporte des informations utiles et pertinentes sur le sujet et a pour but de collecter des renseignements sur **l'état de l'enseignement de la musique populaire** dans les établissements européens d'EMS.

L'enquête a été conçue et lancée par des chercheurs de la Codarts University for The Arts (Rotterdam), joignables à cette adresse : popresearched@eur.nl

L'enquête s'adresse aux dirigeants d'établissements, que ceux-ci offrent ou non un programme de musique populaire. La date limite de remise du questionnaire est fixée au 15/6/2020.

Opera Out of Opera - plein phare sur le projet

L'AEC est heureuse de présenter un [court documentaire](#) sur [Opera Out of Opera](#) - un des projets de développement des publics cofinancés par Europe Créative et dont l'AEC est partenaire.

L'objectif du projet était d'amener l'opéra dans des lieux inhabituels (aéroport, plages, halls d'exposition, centres commerciaux) pour toucher de nouveaux et jeunes publics et renforcer l'identité européenne par la promotion de la diversité. Il comprenait aussi une forte composante numérique avec la création d'une appli dédiée à l'opéra avec vidéos,

livret, streaming en direct et vote en direct - également disponible à présent pour une interaction non synchrone (accessible sous l'intitulé *Opera Out of Opera* sur [Apple Store](#) et [Google Play](#)).

Le projet a été coordonné par le Conservatorio Santa Cecilia de Rome en coopération avec Université Mozarteum Salzburg, Opera da Camara de Navarra à Pampelune, Petit Opera du Monde-Art-On, Athènes.

Deuxième Conférence LATIMPE sur l'apprentissage et l'enseignement

La deuxième Conférence sur l'apprentissage et l'enseignement dans l'EMS, organisée par [LATIMPE](#) a eu lieu les 13 et 14 mai. LATIMPE est un projet coopératif impliquant l'AEC et le Centre d'Excellence ([CEMPE](#)) de l'Académie norvégienne de musique d'Oslo. Originellement prévu à Vienne, l'événement s'est déroulé sous forme de visioconférence en raison des circonstances actuelles particulières.

Sur le fond, cette [deuxième Conférence LATIMPE](#) était directement liée à la première. Mais l'intitulé signalait d'emblée un changement de perspective. En 2018, le titre de la conférence était : '*Becoming musicians - Student involvement and teacher collaboration in higher music education*', et cette fois : '*Students as researching artists - Music, technology and musicianship*'. La première conférence se penchait sur les modes de communication. La seconde s'est concentrée sur des attitudes fondamentales comme la réflexivité, la musicalité et les connaissances informatiques. Avant l'épidémie de coronavirus, il ne faisait déjà aucun doute qu'une des conférences devrait mettre l'accent sur l'apprentissage numérique. La pandémie n'a pas déclenché la numérisation de l'apprentissage et de l'enseignement mais elle en a considérablement accéléré la propagation.

La conférence s'est ouverte sur un discours passionnant de l'éducateur hollandais, chercheur et développeur de jeux vidéo **Evert Hoogendoorn**. Loin de plaider en faveur d'une approche ludo-éducative de l'apprentissage et de l'enseignement, comme certains auraient pu s'y attendre, il a invité l'auditoire à se poser la question de savoir pourquoi des jeux vidéo bien conçus parviennent à motiver les joueurs à apprendre. À partir de cette constatation, dit Evert Hoogendoorn, on peut tirer une réflexion pour toute sorte d'enseignement, aussi et particulièrement dans le domaine de l'EMS.

Les 23 communications et deux prestations artistiques retenues pour la conférence couvraient une très vaste gamme de sujets : les logiciels d'instruction, méthodes et systèmes techniques ; la gestion de l'apprentissage en ligne et les examens en ligne dans l'enseignement musical supérieur ; des rapports d'expérience d'utilisation d'instruments

numériques ; qu'attendent les étudiants de l'enseignement dans les établissements d'EMS à l'ère numérique ? Réflexions philosophiques et projets de la recherche artistique.

L'apprentissage et l'enseignement analogiques avaient aussi leur petit créneau. La conférence s'est terminée par deux sessions de type « world café » et une table ronde.

Conclusion

Les retours sur les thématiques sont très positifs. L'apprentissage et l'enseignement numériques restent un défi - comme l'organisation d'une conférence entièrement numérique. Le Covid-19 nous a tous projeté dans un gigantesque essai sur le terrain qui nous ouvrira de nouvelles perspectives, dont certains inattendus et remarquables, comme en témoignent plusieurs sujets récurrents de débat :

- L'apprentissage en ligne devient subitement l'affaire de tous, et pas seulement des geeks ;
- L'apprentissage et l'enseignement en ligne changent notre perception du temps et ouvrent des espaces d'apprentissage asynchrone ;
- Les hiérarchies changent, elles peuvent s'aplanir (principalement en petits groupes et dans l'enseignement en face à face), mais peuvent aussi être plus marquées;
- La préparation et le suivi des cours en ligne sont plus chronophages que les formes classiques d'enseignement.

Diffusion des résultats du projet INTERMUSIC et des mesures de l'AEC en faveur de la numérisation

Le [Projet INTERMUSIC](#) (Environnement interactif pour l'apprentissage et la pratique de la musique) du programme Erasmus+, a fait l'objet d'un atelier intitulé « What we learned, what we produced, where we are heading to » à la [Conférence 2020 sur l'enseignement de la musique en ligne dans l'enseignement supérieur](#) sous le parrainage du Conservatoire of Music de Melbourne (Australie). Ce fut une importante occasion de diffusion pour partager les activités et résultats (voir ci-dessous) du projet entre 2017 et 2020 :

- Le développement d'une plateforme Moodle pour un apprentissage partagé, international et à distance des disciplines musicales ;
- Le développement et l'essai de plug-ins afin de réduire la latence et d'autres services pour la musique en ligne et en réseau ;
- Une étude de l'interaction pendant les prestations en direct, en présentiel et en distanciel ;

- Des guides sur les cours en ligne ;
- Le développement de cours pilotes combinés de théorie musicale et de composition avec des instruments traditionnels chinois ;
- Des expériences de pratique de cours de musique de chambre ;
- Le développement d'un module international partagé sur le répertoire vocal dans les langues originelles ;

L'atelier a présenté les points forts du projet, ainsi que des expériences concrètes d'apprentissage combiné, collectées après trois ans de collaborations entre les cinq partenaires : **Conservatoire de musique de Milan, Politecnico (Milan), LMTA (Vilnius), RDAM (Copenhague), et l'AEC.**

Lors de cette même conférence, l'AEC a présenté ses projets et activités concernant la transition numérique des étudiants, des professeurs et des personnels de l'enseignement musical supérieur.

La présentation du travail des groupes « Numérisation, apprentissage & enseignement » et « Internationalisation & Mobilité » dans le cadre du [Projet du réseau Europe créative “AEC - Strengthening Music in Society”](#) a mis l'accent sur le système d'inscription en ligne [EASY](#). Par ailleurs, un tour d'horizon des résultats des projets Erasmus+ [INTERMUSIC](#), [SWING](#) et [DEMUSIS](#) et de deux projets du programme Europe Créative : [Opera Out of Opera](#) et [Opera InCanto](#) a permis de montrer les divers rôles et utilisations des technologies dans l'apprentissage et l'enseignement, les cursus et le développement des publics ainsi que les différentes manières dont [ces projets](#) abordent le monde numérique.

Mise à jour concernant l'équipe du Bureau de l'AEC

Esther Nass, Gestionnaire de bureau et de projet depuis Octobre 2017, quitte le bureau de l'AEC à la fin de la semaine pour rejoindre une start-up d'entrepreneuriat social basée à Berlin. En plus de nombreuses tâches liées à l'administration du bureau, Esther était en charge de la coordination du projet Strengthening Music in Society et du soutien au Groupe de travail Etudiants. Elle a grandement contribué au bon déroulement du projet (à présent dans sa troisième année) et en particulier au développement de synergies entre les groupes de travail.

Nous souhaitons remercier Esther pour son engagement et de son travail remarquable et pour avoir été une collègue merveilleuse.

A partir du mois prochain, c'est Paulina Gut, gestionnaire de projets et d'événements depuis 2018, qui prendra en charge la coordination du projet SMS. Elle sera aidée par un ou une Gestionnaire de bureau et de projet, dont le recrutement est en cours.